

## Thérèse (Ste) de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face. Derniers entretiens

Savart Claude

Revue d'histoire de l'Église de France, Année 1972, Volume 58, Numéro 161  
p. 382 - 383

[Voir l'article en ligne](#)

### Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

#### Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/> ). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

mutations qui nous en ont séparés, nous sommes devenus incapables de lui rendre justice. Il y faudra sans doute de nouvelles révisions.

THÉRÈSE (Ste) de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face. *Derniers entretiens* — Paris, éd. Desclée de Brouwer et du Cerf, 1974. (14 × 20), 922 pages, 88 F.

Avant même d'ouvrir cette monumentale publication — près de 1000 pages, une solide reliure, tout l'appareil d'une rigoureuse édition critique —, on se surprend à s'inquiéter : qu'eût pensé la « petite Thérèse » en voyant les moindres propos de ses derniers mois passés au crible des méthodes scientifiques et épinglés comme des papillons ? Mais il fallait passer outre : à coup sûr, elle l'eût accepté, comme elle acceptait qu'on les notât aussitôt à son chevet, en pleine humilité, et plus encore dans la conscience de sa mission spirituelle. Nous n'avons ici en effet que le premier volume d'une entreprise plus vaste encore : l'édition critique, à l'occasion du centenaire de sa naissance, des œuvres complètes de Thérèse de Lisieux. L'équipe de religieux et de religieuses qui en assume la préparation a choisi de commencer par ce qui est en quelque sorte le testament spirituel de la sainte.

Une substantielle introduction (près de 150 pages) précise les circonstances, la nature et l'histoire de ces « derniers entretiens ». A la date sur laquelle ils s'ouvrent (début avril 1897), Thérèse est déjà gravement malade ; elle n'a plus que six mois à vivre. Mère Agnès de Jésus — c'est-à-dire sa sœur Pauline —, dont le priorat qui s'est achevé l'année précédente imposait jusque-là une certaine réserve entre les deux sœurs, obtient de garder la malade durant de longs moments et entreprend de noter toutes ses paroles. D'autres notes, mais beaucoup moins abondantes, seront prises par sœur Geneviève — c'est-à-dire Céline Martin — qui fait office d'infirmière, et par Sœur Marie de Sacré-Cœur — c'est-à-dire la sœur aînée de Thérèse.

Il faut souligner l'habileté minutieuse avec laquelle les éditeurs (qui déclarent s'être inspirés de la méthode suivie par M. l'abbé Laurentin pour son histoire de Lourdes) se sont efforcés de reconstituer le sort des textes thérésiens au cours des trente années qui séparent les feuilles volantes aussitôt recopiées par Mère Agnès, de l'incomplète publication en 1927 des *Novissima Verba*, en passant par d'autres publications partielles (chapitre XII de *l'Histoire d'une âme* en 1898 ; *l'Esprit de la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus* en 1923) et par les documents rassemblés en vue des procès de béatification et de canonisation. Leur enquête restitue la transmission complète que résume un schéma (p. 95), et les amène à choisir pour leur publication le texte dit du « carnet jaune » (mais un volume d'annexes présente en synopse les diverses versions<sup>1</sup>). On s'étonne certes aujourd'hui (ou plutôt : on s'indigne) que les paroles de Thérèse aient pu subir de tels remaniements sous couleur d'édification, qu'on y ait longtemps choisi ce qu'il paraissait bon de publier ; du moins ce long chapitre d'« histoire des versions » apporte-t-il de précieuses lumières à la connaissance des étapes de la gloire posthume de la carmélite de Lisieux.

Cette introduction est loin d'être la seule aide apportée au lecteur qui veut accéder à la pleine compréhension du texte thérésien. Elle est suivie d'un « diaire médical », tableau rassemblant sur 40 pages tous les renseignements disponibles sur l'évolution de la maladie. Les textes publiés (ils occupent

environ le quart du volume) sont complétés par de très abondantes notes (qui prennent à peu près autant de place). L'ouvrage s'achève sur plusieurs appendices : 75 lettres de témoins qui éclairent le contexte de la période des Entretiens, lexique des termes médicaux relatifs à la tuberculose, lexique de la vie religieuse au Carmel, plans des lieux et liste des objets au milieu desquels Thérèse vécut ces derniers mois ; enfin de nombreux et précieux index. On a même prévu (p. 11-12) un « guide de lecture » pour faciliter l'utilisation de l'ensemble du livre.

Mais venons-en sans plus tarder à l'essentiel : quelle image les textes ainsi restitués nous donnent-ils de la sainte ? Disons tout de suite que nos impressions de lecture recourent dans l'ensemble le bilan nuancé que propose l'introduction (p. 131-146). Non certes, il ne s'agit pas d'une révolution dans la recherche thérésienne ; mais l'image que l'on retire de ces Derniers Entretiens en est plus nette, plus contrastée, plus vraie, — non seulement plus authentique, mais plus vraisemblable. On est frappé tout d'abord par la tragique réalité des souffrances de Thérèse : la maladie — c'est trop évident — est tout au long très concrètement présente, dont rien (cauchemars obsédants, grandes et petites humiliations) ne lui est épargné, mais aussi — par de plus discrètes allusions — les souffrances de l'âme (et jusqu'aux tentations contre la foi). Sur ce fond de tableau, ressortent d'autant plus vivement la paix profonde que n'altèrent pas ces combats, un prodigieux abandon à la volonté divine, et même un certain humour, d'une forme un peu naïve, mais non moins héroïque. Sans doute on reste agacé par un langage apparemment puéril (l'omniprésence de l'adjectif « petit », par exemple !), mais aussitôt c'est pour rencontrer telle déclaration énergique, telle métaphore guerrière même, ou cette étonnante conscience d'avoir à transmettre son message de la « petite voie ». Un ardent désir du Ciel va de pair avec un total oubli de soi en faveur du salut des autres, en particulier avec le souci constant des missions lointaines (de nombreuses paroles évoquent le martyr Théophile Vénard, dont Thérèse garde le portrait devant les yeux). Et cependant elle n'hésite pas à affirmer à l'occasion une position plus personnelle : témoins ses propos du 23 août sur la dévotion à la Vierge. On le voit, cet immense travail ne conduit à aucun iconoclasme, mais il contribue à rendre vie à la statue encore trop souvent figée en un gentil sourire.

Qu'ajouter à cette présentation, sinon quelques vœux ? D'abord que l'on n'attende pas trop longtemps le reste des « œuvres complètes ». Ensuite qu'un jour prochain peut-être, l'ensemble des textes révisés, nettoyés, complétés, puisse être mis à la disposition du grand public sous une forme plus accessible. Enfin on se prend à rêver que le centenaire de 1973 soit aussi l'occasion d'un regard historique sur l'extraordinaire destinée posthume de la petite carmélite, sur les étapes et les dimensions de son rayonnement spirituel, une des sources majeures de la spiritualité de notre siècle.

Claude SAVART.

1. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face. *Derniers entretiens avec ses sœurs et témoignages divers. Volume d'annexes.* Paris, éd. Desclée de Brouwer et éd. du Cerf, 1971. (13,5 × 19,5), 503 p. — Ce volume, annexe de la précédente publication, ne se prête guère à l'analyse. On y trouvera : d'une part, disposées en une synopse, les quatre versions principales des Derniers Entretiens de Sainte Thérèse avec sa sœur Mère Agnès de Jésus ; d'autre part, les variantes du « Carnet